L'ABANDON DES TERRASSES DE CULTURE
le vallon de la Tapy

La construction des terrasses de culture, cas exemplaire de nature façonnées, représente un remodelage total des versants.

- le mode de fonctionnement des terrasses perturbent le géo-système originel des versants.
- les impacts de leur abandon déstabilisent l'équilibre des versants

UNE HISTOIRE TRES ANCIENNE

dès le néolithique, défrichement de la forêt primaire sur les pentes

- **XI-XIII ème :** ↑ création des grands systèmes de terrasses en Provence
- **XIV-XV ème :** ↓ peste noire, guerre de cent ans, famine
- **XVI ème :** ↑ stagnation des techniques → défrichements importants
- **1650-1730 :** ↓ guerres de religion, répression vaudoise, peste de Marseille
- **1750-1850 :** ↑ défrichements excessifs → réglementations
- **1850-1920 :** ↓ agriculture de plaine, de l'industrie → exode rural

- Les terrasses d'aujourd'hui datent de la période 1750-1850, s'appuyant sur des ensembles plus anciens.
- L'étude de l'impact des terrasses de culture sur le fonctionnement des versants repose donc d'abord sur les agro-systèmes récents

COMMENT FONCTIONNENT LES TERRASSES

Les versants ont été aménagés pour créer des espaces de production et les préserver.

Deux fonctions indissociables des aménagements :

- drainer les eaux de pluies hors du versant
- capter les eaux de pluies pour l'irrigation

Les éléments d'aménagement d'un versant :

- les terrasses
- les murs de soutènement
- les fossés de pente
- les talwegs (valats et restanques)

Pour conserver leur espace de production, les agriculteurs assuraient de gros travaux d'entretien.

AUJOURD'HUI, L'ABANDON DES TERRASSES

Lorsque la production n'est plus nécessaire, elle cesse et avec elle l'entretien de l'espace de production.

Or la stabilité des versants dépend beaucoup de l'état des aménagements anciens

Depuis le début du XXème, la plupart des systèmes de terrasses provençaux ne sont plus fonctionnels .

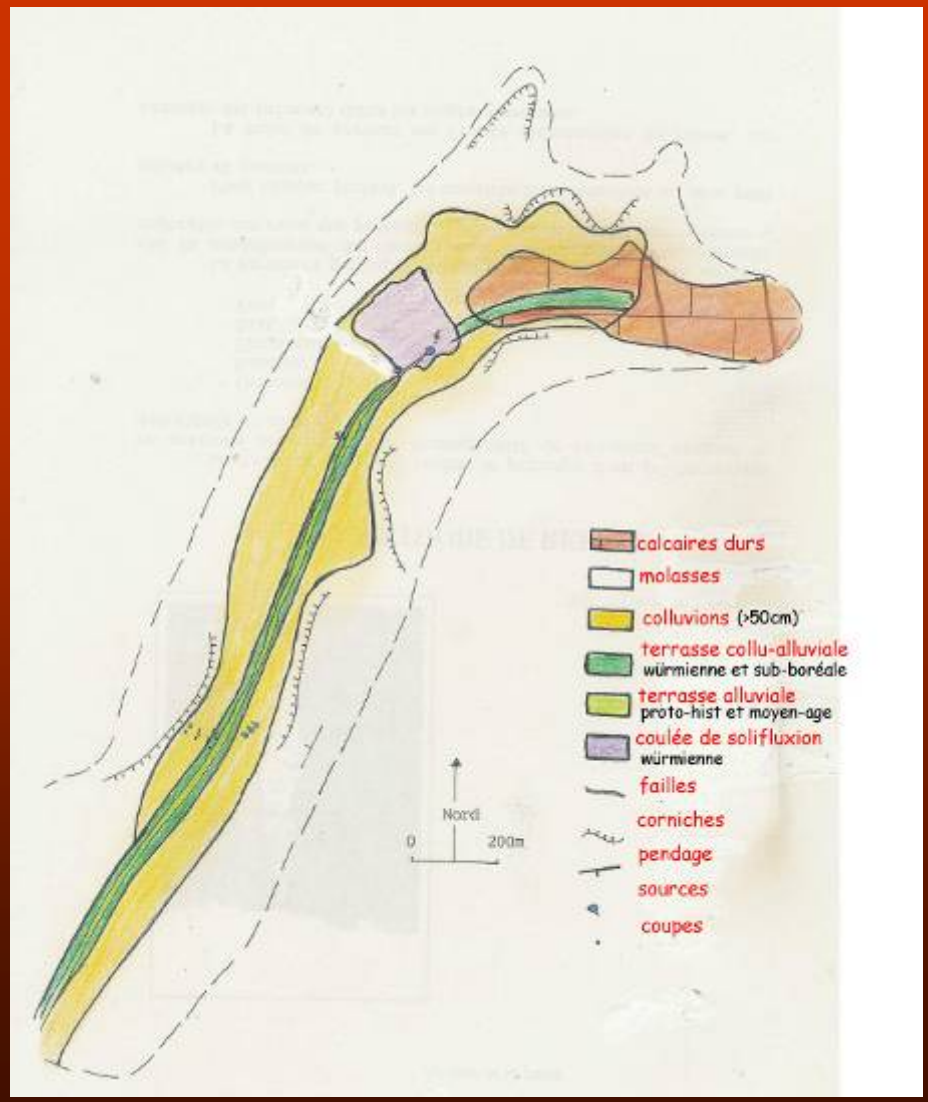
- Enfrichement, remontée forestière
- Désorganisation de la circulation des eaux
- Ecroulement des murets
- Reprise des phénomènes érosifs
- En aval des bassins versants, risques d'inondations hydrosédimentaires

LE VALLON DE LA TAPY

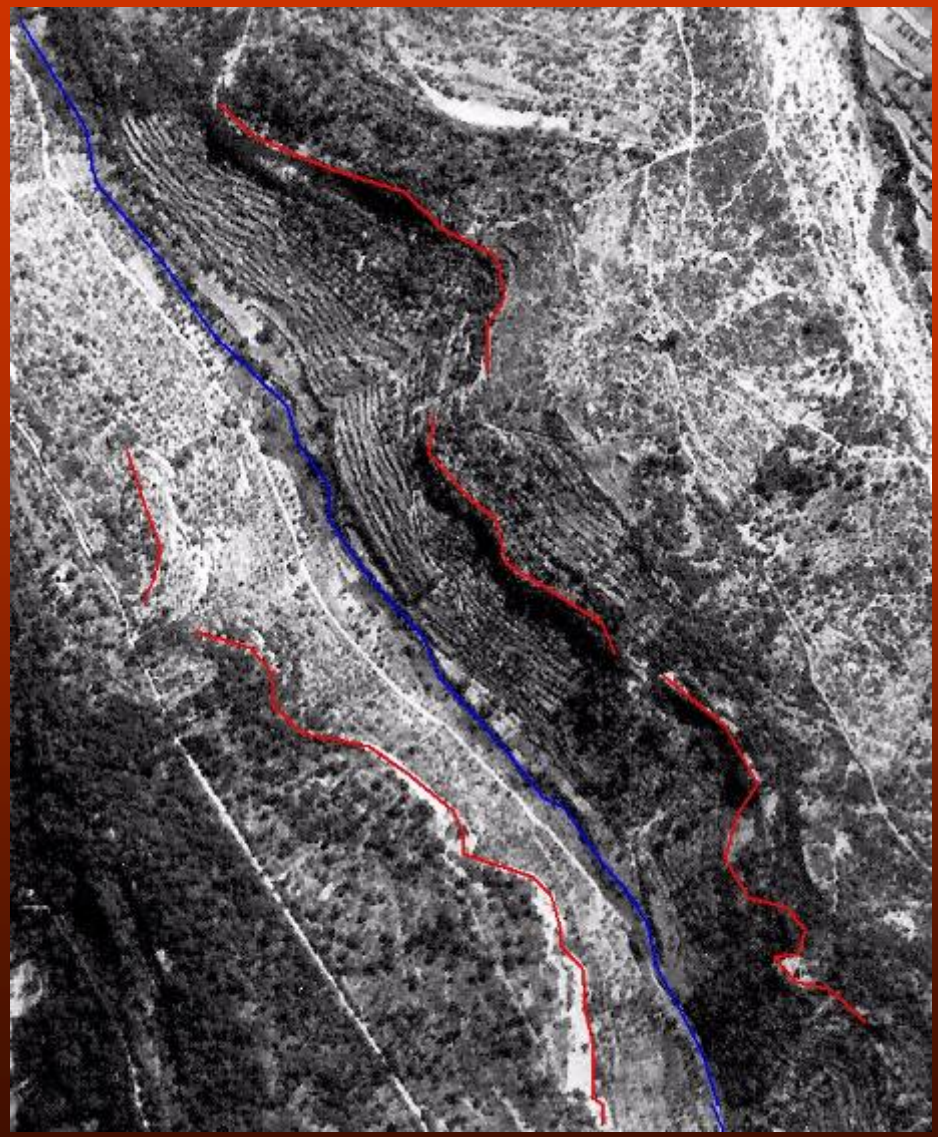
Saumane, Vaucluse, France

Contexte géologique et géomorphologique

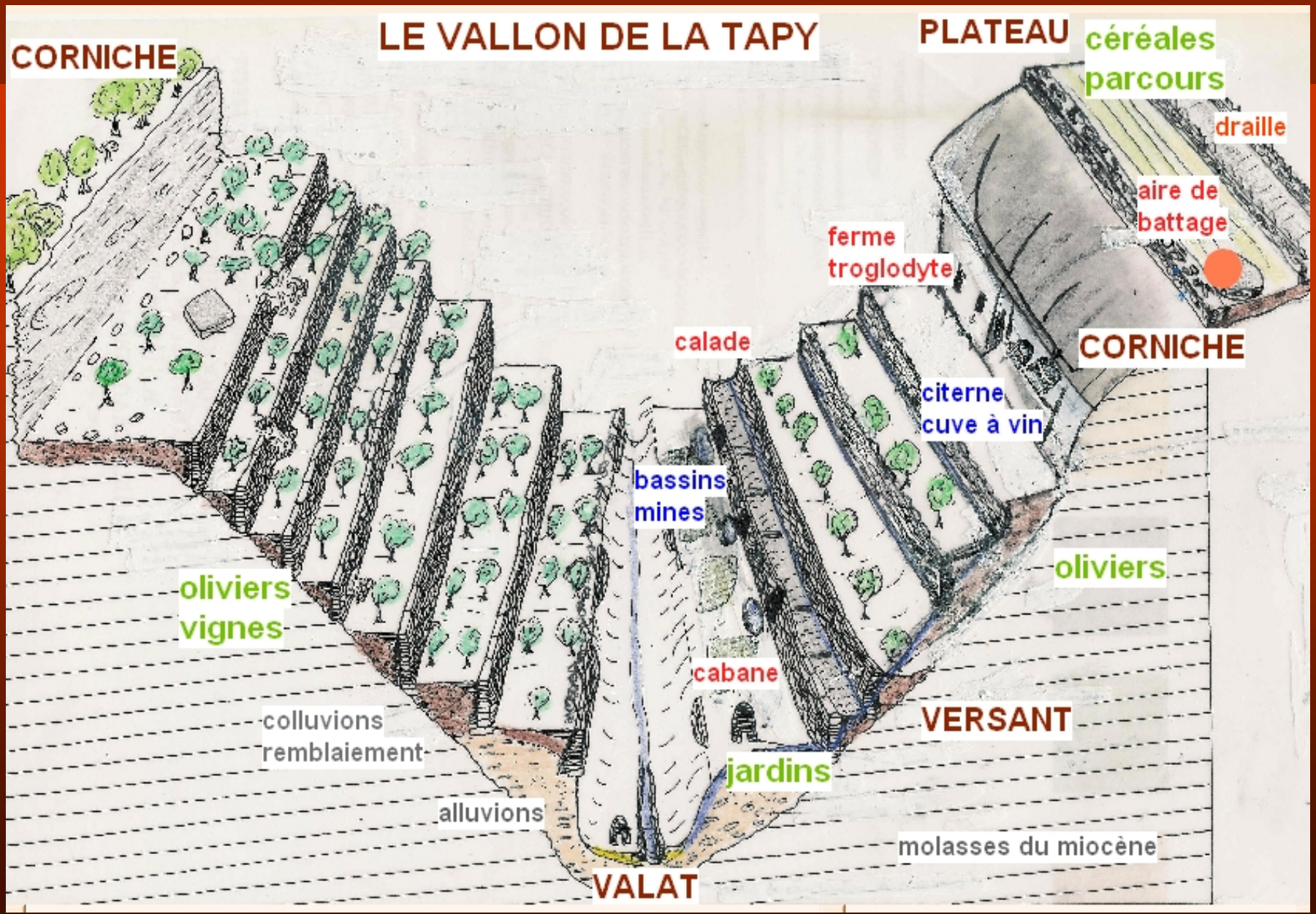
- Mise en place au tertiaire, dans la molasse calcaire du miocène
- Au quaternaire, le ruisseau incise son talweg et dépose des alluvions
- Sur les versants, la molasse produit un complexe colluvial.
- Deux formes héritées : les corniches et les baumes.



LE VALLON DE LA TAPY



Pierre Sèche en Vaucluse



Pierre Sèche en Vaucluse

Une certaine homogénéité dans la construction des terrasses

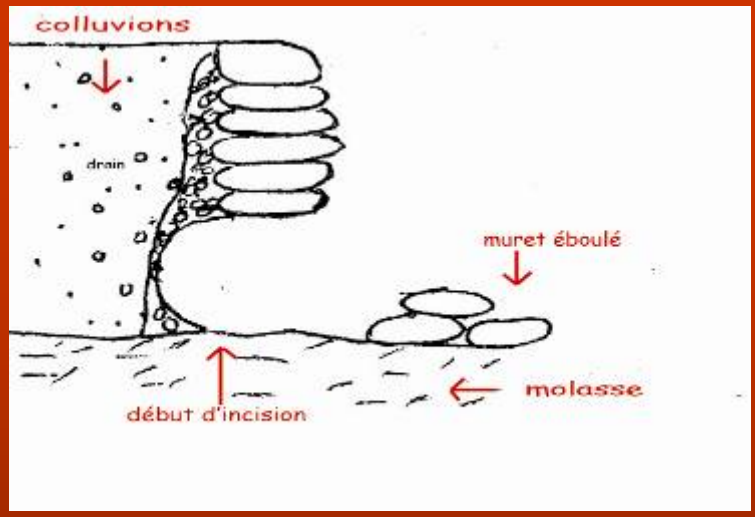
- les murets sont en molasse,
- les murets du versant reposent sur la roche-mère,
- les terrasses sont étroites
- pas de terrasses sur des pentes à >40 %

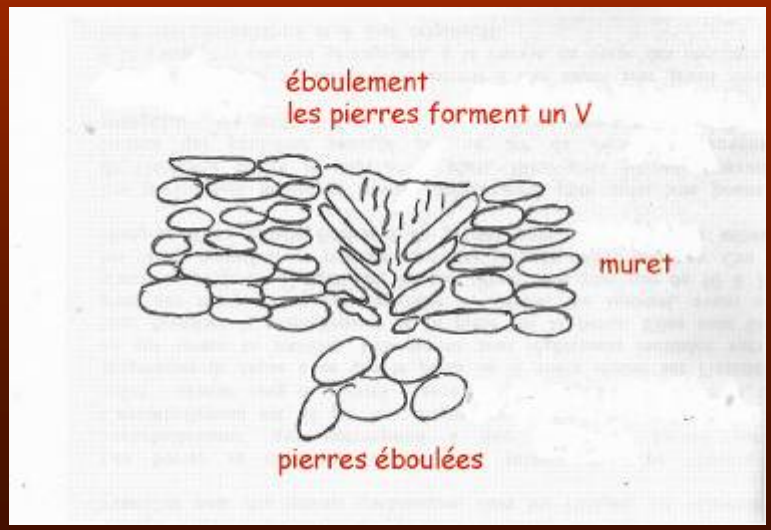
La fragilité des terrasses varie suivant plusieurs facteurs

Principalement :

- **L’eau**
- **La végétation**
- **L’homme** :

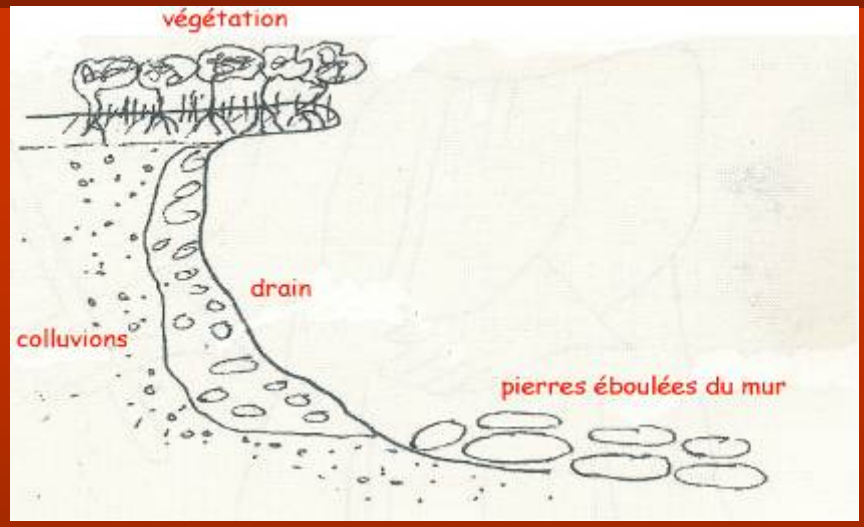
L’eau





Pierre Sèche en Vaucluse

La végétation



Pierre Sèche en Vaucluse

L’homme

Pierre Sèche en Vaucluse

Risques de dégradabilité des terrasses

5 hypothèses de départ :

- facteur temporel
- facteur exposition
- facteur topographique
- facteur géologique
- facteur structural

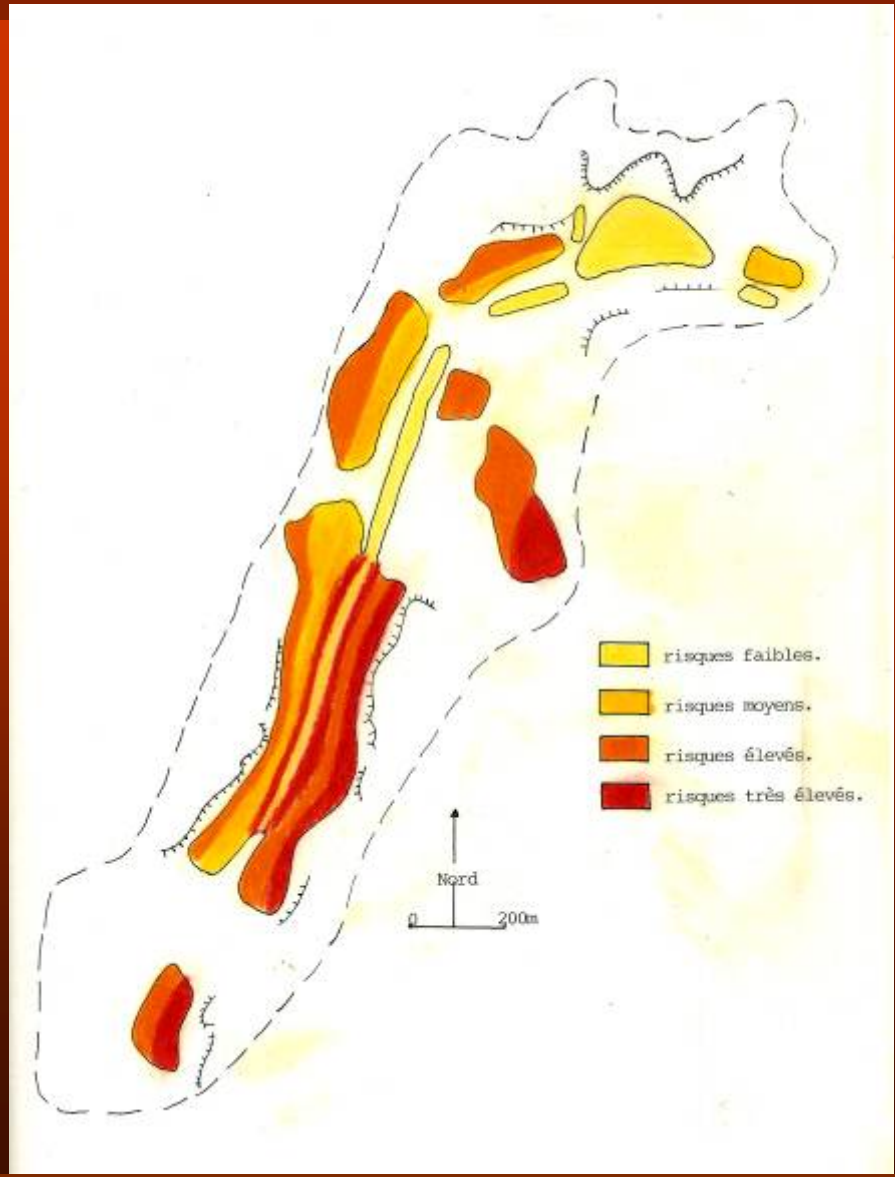
Cartographie des risques de dégradabilité

Zones à risques faibles :
- terrasses de talweg

Zones à risques modérés :
- pentes moyennes, versant adret

Zones à risques élevés :
- pentes fortes sur adret
- pentes moyennes sur ubac

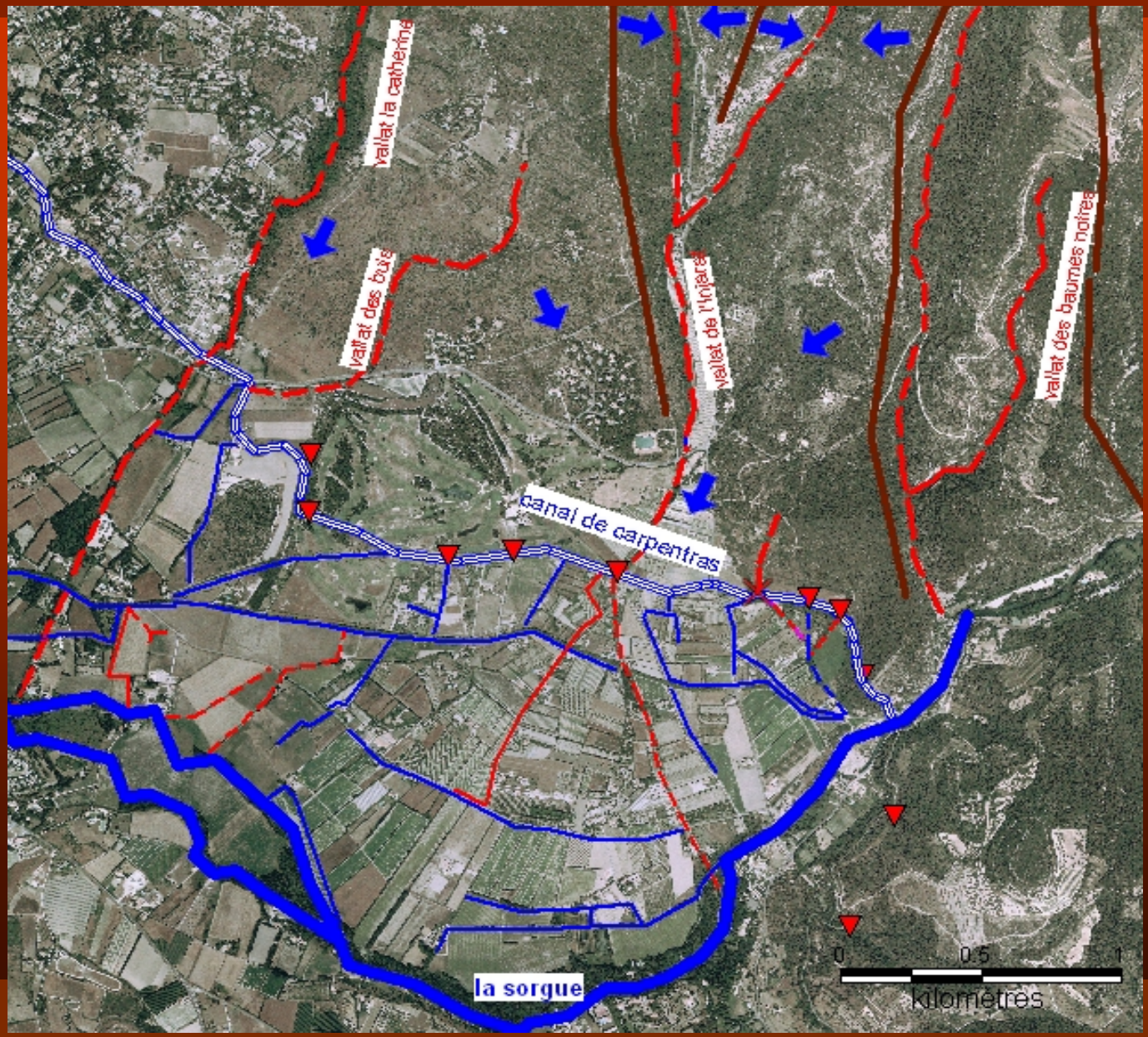
Zones à risques majeurs :
- terrasses de piémont sur alluvions
- pentes fortes sur ubac



En aval de la montagne, la plaine

- Ces différents impacts peuvent aussi être, en aval, causes d'aggravations des risques d'érosion et d'inondationshydrosédimentaires.
- De plus, dans la plaine, abandon des canaux d'irrigation gravitaire évacuant les eaux pluviales.
- Extension de l'urbanisation et imperméabilisation des sols.

L’aval du vallon de la Tapy



Que faire, que faire?

Face aux conditions du milieu, pertinence des systèmes traditionnels d'aménagements des terrasses pour la stabilité des versants et la bonne gestion des eaux.

- restaurer les « chemins de l'eau
- réintroduire des cultures et protéger les villages des incendies
- protéger le patrimoine de la pierre sèche

« Dans la Provence et les montagnes,
Avec mes mains pour seul outil,
J'élève et je maintiens les murs.
Le sol en pente je l'arc-boute
Pour l'établir en terre ouvrable...
J'ai mis en ordre la montagne..
Je suis compagnon restanquère. »

André Frenaud 1907-1993